

# ASSOCIATION DES FAMILLES GAGNÉ et BELLAVANCE EN AMÉRIQUE

QUÉBEC, 1ER JANVIER 1952.

BULLETIN No 4

## *Les Directeurs et les Officiers de l'Association des Familles Gagné et Bellavance en Amérique*

*prient tous les membres de la grande famille des Gagné et des Bellavance ainsi que toutes les personnes qui leur sont alliées de bien vouloir accepter leurs meilleurs vœux de*

### **Bonne et Heureuse Année**

VŒUX DE SON EXCELLENCE  
MONSEIGNEUR CHARLES-OMER GARANT

Son Excellence Monseigneur Garant, dont la mère est née Gagné, a bien voulu accepter d'être le premier patron d'honneur de notre Association. Tous les membres de l'Association des Familles Gagné et Bellavance sont fort heureux d'avoir un tel patron d'honneur et prient Son Excellence de bien vouloir accepter leurs vifs sentiments de gratitude.

Archevêché de Québec, le 15 décembre 1951.

*Aux Familles Gagné et Bellavance,*

*Lors de l'organisation des cadres de votre Association, vos Officiers m'ont demandé de faire partie de votre groupement à titre de patron d'honneur. On m'a alors représenté que cette Association se proposait de grouper non seulement les personnes qui portent le nom de Gagné mais aussi celles qui sont alliées aux Gagné. Comme je remplissais les conditions, il m'a fait plaisir de me joindre à votre mouvement.*

*Les fêtes du troisième centenaire de l'arrivée des Gagné au pays que vous voulez célébrer en 1953 feront honneur et à votre esprit de foi et à votre patriotisme. Cette manifestation religieuse que vous projetez de faire à Sainte-Anne-de-Beaupré témoignera que vous avez conservé fidèlement l'héritage chrétien que vous ont légué vos aïeux. Et c'est aussi en cette paroisse de Ste-Anne que se sont établies les premières familles Gagné, au Canada. Quand on songe aux conditions difficiles qui existaient alors, on ne peut s'empêcher d'admirer le zèle, la bravoure, l'intrépidité et la ténacité de ces premiers colons qui furent nos ancêtres. Et c'est, pour leurs descendants, faire œuvre de patriotisme que de souligner, par des fêtes magnifiques, les vertus de ces héros.*

*Je vous félicite donc, cousins et cousines, de votre très louable initiative. A l'aurore de la nouvelle année, il me fait plaisir de présenter à toutes les familles Gagné et Bellavance mes souhaits de bonne, heureuse et sainte année et d'offrir à tous les Officiers de votre Association, mes meilleurs vœux de succès.*

† CHARLES-OMER GARANT,  
Evêque de Zorolus,  
Auxiliaire de Québec.

UN APPEL DU PRÉSIDENT D'HONNEUR  
L'HONORABLE JUGE J.-ARTHUR GAGNÉ

A l'occasion des fêtes du Jour de l'An, nous avons demandé à notre Président d'honneur, l'Honorable Juge J.-Arthur Gagné, d'adresser quelques mots à tous les Gagné par la voix du Bulletin. Voici la magnifique lettre qu'il nous faisait tenir quelques jours plus tard.

Université Laval, le 20 novembre 1951.

Monsieur l'abbé J.-Adrien Gagné,  
Université Laval,  
Québec.

Cher Monsieur l'abbé,

A l'occasion de la publication prochaine d'un quatrième bulletin de l'Association des familles Gagné et Bellavance, vous me demandez d'adresser quelques mots à nos membres. Je le fais avec grand plaisir.

Il n'y a aucun doute que ceux qui s'occupent d'organiser la célébration du troisième centenaire de l'arrivée de notre ancêtre au pays font une œuvre vraiment méritoire au point de vue patriotique, historique et même familial.

Ce sera une excellente occasion de nous rappeler les vertus dont ont fait preuve ceux qui ont abandonné leur pays de naissance pour immigrer en Nouvelle-France dans les conditions difficiles que l'on connaît; il leur fallait un courage que l'on peut dire héroïque.

Ces fêtes n'auraient-elles pour résultat que de nous faire constater combien sont légères les privations qui nous sont maintenant imposées, si on les compare aux conditions pénibles de vie qui attendaient les premiers habitants de notre pays, que ce serait déjà œuvre très utile.

Le but que poursuivent ceux qui font partie des différents comités et le zèle qu'ils y apportent devraient suffire à en assurer le succès. Il convient, cependant, que chacun des membres de l'Association se rende compte qu'il peut aider à ce succès et s'empresse de vous offrir sa collaboration. C'est l'appel que je me permets de faire à tous.

Vous priant, Monsieur l'abbé, d'agréer l'expression de mes meilleurs sentiments, je demeure,

Votre tout dévoué,

J.-A. GAGNÉ,  
Doyen.

**MESSAGE DU PRÉSIDENT..... Jean-Lucien Gagné**

Grâce à votre collaboration, bien chers cousins et cousines, notre association a connu au cours de l'année 51 un progrès inespéré.

Le nombre de nos membres s'est multiplié par quatre, et nous comptons présentement plus de cinq cents adhérents.

Les membres du comité central et les responsables de vos comités régionaux se sont dépensés sans compter pour le mieux-être de l'association.

Le comité central, pour sa part, se réunit régulièrement tous les mois.

Dans un article qui suit, on vous énumère les principales activités pour l'année écoulée.

Notre reconnaissance va à tous ceux-là qui, en des rôles plus ou moins obscurs, ont contribué à la bonne marche de notre organisation.

Dans tous les milieux, le grand public sait que les descendants de Louis et de Pierre Gagné savent se souvenir.

L'année qui commence sera sûrement une des plus importantes pour l'organisation des fêtes de l'an prochain.

De plus en plus, il nous presse de savoir sur qui nous pourrions compter afin de déterminer aussi judicieusement que possible l'ampleur de la célébration du troisième centenaire.

Périodiquement, le bulletin vous tiendra au courant de la marche de l'association.

Parmi nos résolutions du début de l'année, prenons celle de travailler efficacement et constamment au bon renom de notre famille. Un moyen à la portée de tous est bien celui de trouver de nouveaux membres.

Plusieurs en 1949 nous disaient: 1953, c'est bien loin! Songez que c'est déjà l'an prochain. Dans une organisation comme la nôtre, l'insuccès guette ceux qui remettent toujours au lendemain, la collaboration qui serait si utile aujourd'hui.

Soyons de bons fils de la belle famille Gagné-Bellavance en faisant joyeusement notre part de la tâche commune.

A tous les cousins et cousines de bonne volonté, je souhaite que la nouvelle année compte parmi les plus heureuses.

**OU EN SOMMES-NOUS?..... Eugène Gagné**

L'idée de célébrer le tricentenaire des familles Gagné-Bellavance nous est venue d'un compatriote et cousin des États-Unis: David-V. Gagnier. Bien que né et éduqué au delà de la Frontière, David a toujours gardé vivace le culte de ses origines, et il n'a cessé de correspondre avec ses parents demeurés en deça. Resté célibataire, il avait voué sa vie à sa vieille mère qu'il perdit en 1950. Nul doute que cette mère née canadienne n'a pas peu fait pour raviver chez son fils la flamme du passé.

Aussi, dès 1949, après avoir frappé à plusieurs portes fermées à son projet, s'adressait-il à nous pour nous suggérer d'organiser un comité aux fins de préparer pour 1953 la célébration du tricentenaire de la venue au Canada des deux frères Gagné, Louis et Pierre. On sait maintenant l'histoire de ces deux frères dont nous descendons à peu près tous.

Le projet était d'envergure; le préposé n'avait pour tout actif que sa bonne volonté et peu de loisirs. Frappant à son tour à d'autres portes, il fut plus heureux que son proposeur. L'abbé Adrien Gagné, professeur de chimie à l'Université Laval, et le docteur Daniel Gagné, un vétéran et un généalogiste à ses heures, voulurent bien emboîter le pas immédiatement. Le 30 novembre 1949, naissait pauvrement cet embryon de comité qui est devenu plus tard la vaillante organisation que le bulletin no 2 vous a décrite.

Le 17 septembre 1950, l'organisation, tant centrale que régionale, à peu près complétée, se muait en une grande Association des Familles Gagné-Bellavance. Celle-ci poussait des rameaux aux États-Unis, dans plusieurs provinces du Canada et même en France.

Le projet de célébration ne faisait plus de doute: il fallait envisager l'effort et vaincre à tout prix l'apathie des nombreux cousins qui n'avaient pas eu, comme nous, une année d'étude et de noviciat pour se convaincre de l'importance et de l'envergure d'un pareil mouvement.

Tous les organisateurs étaient prêts à donner leur temps et même un peu de leur argent, et Dieu sait s'ils l'ont fait avec générosité; mais ils ne pouvaient couvrir tous les frais de correspondance et d'impression, encore moins ceux plus élevés de la célébration en 1953. Il nous fallait donc de l'argent, soit des contributions pécuniaires. Des cartes de membre furent imprimées dont les premières, achetées par les membres du Comité central, eurent l'heur de couvrir les frais initiaux d'impression et de correspondance.

Un dénombrement rudimentaire de notre capital humain fut entrepris dans les bottins, guides de téléphone et registres paroissiaux; au delà de 3,000 invitations furent adressées à autant de cousins dispersés tant au Canada qu'aux États-Unis. Tel que prévu, moins de 10% des réponses furent données; mais la semence était jetée et le travail d'approche était amorcé. Grâce aux informations bénévoles de ceux qui ont répondu, nous avons enrichi notre liste de nombreux autres cousins de nom ou d'origine inconnus. Il a été alors décidé d'organiser des comités paroissiaux qui, sous la direction des comités régionaux, établiraient des contacts personnels avec tous les Gagné et Bellavance, pour les solliciter d'entrer dans nos rangs.

En même temps, nous décidions de publier un bulletin qui ferait connaître périodiquement aux membres inscrits le résultat de nos recherches historiques et généalogiques sur la famille et qui, avec les journaux et la radio, répandraient la bonne nouvelle.

Les membres du comité central iraient bénévolement prêter main-forte aux comités régionaux et tiendraient des assemblées dans les différents centres de la Province, pour mieux renseigner les intéressés.

Trois bulletins ont été publiés à date, tous plus intéressants l'un que l'autre; une douzaine d'assemblées régionales ont été tenues, et cinq cents membres ont déjà payé leur contribution.

C'est un début encourageant, mais la tâche est loin d'être terminée puisqu'il en faut au moins trois mille. Nous les aurons.

A mon titre d'agent de liaison entre les différents groupes, je remercie d'abord tous les directeurs et zélateurs de l'Association pour leur inlassable dévouement, et les membres inscrits pour leur précieuse collaboration.

A tous, je souhaite une année encore plus fertile en recrutement et la satisfaction bien méritée d'avoir fait chacun sa part.

## LES ÉTAPES D'UNE CONVERSION.....Georges Maheux

Je ne blâme pas l'indifférence d'un grand nombre, car j'ai déjà regardé d'un œil pas trop sympathique les rassemblements organisés par les Poulin, les Bouchard, les Gagnon. Depuis, j'ai réfléchi et la conclusion à laquelle j'en suis venu n'était pas flatteuse pour moi. Oui, je l'avoue sans honte, je suis un **converti**. Indifférent et froid hier, me voici ardent et enthousiaste aujourd'hui. Permettez-moi de vous relater brièvement les étapes de ma conversion; vous y trouverez des raisons de devenir des apôtres du tricentenaire des Gagné-Bellavance et des arguments qui vous aideront à vaincre l'apathie ou l'égoïsme des autres.

Pourquoi tout ce tapage à propos de l'arrivée de deux modestes colons au Canada il y a trois cents ans ? Voilà la question que je me posais. J'avais oublié que les nations sont bâties sur la pierre solide de la **famille**. Un pays n'est vivant que s'il est mis en valeur par l'homme. Avant la colonisation c'est un ensemble varié de plaines, montagnes, rivières et lacs, recouvert de végétation et abritant des animaux. La venue de l'homme change tout cela. Dans le pays neuf il édifie une **nation**, et la nation n'est pas autre chose que l'**ensemble des familles** qui la composent. Première constatation: la famille est le creuset de la nation où se façonne la **race**. Chaque famille bâtit par son travail au cours des générations, une partie de ce qui fait la culture, la civilisation, la richesse d'un pays. Son apport à l'édification du pays ne cesse de s'accroître, car la famille se multiplie. L'ensemble des familles de même nom ou de même sang forme la **GRANDE FAMILLE** qui plonge ses racines dans le passé et déploie la luxuriance de ses rameaux dans le présent, rameaux qu'elle projettera encore plus loin dans l'avenir. La grande famille a son histoire, une histoire grande dans sa simplicité. Nous y trouvons nos **lettres de noblesse**. Il n'y a pas de comtes et de marquis parmi nous; mais tous les Gagné-Bellavance peuvent remonter à leurs origines lointaines, savoir les noms et professions de leurs ancêtres, dresser leur arbre généalogique. Dans le monde entier, peu de peuples peuvent se vanter d'avoir une généalogie aussi exacte dépassant trois siècles. En pays démocratique voilà notre plus beau titre de noblesse: **nous avons des ancêtres**.

Chaque membre de la famille est l'héritier de l'ancêtre commun et de ses descendants, directs ou indirects. Chaque famille est un rameau de l'arbre séculaire et puissant qui s'étend maintenant sur une grande partie du Canada et des États-Unis. Voilà ce que j'avais oublié. En y réfléchissant je sentais monter en moi la fierté d'appartenir à l'impressionnante foule des descendants de Louis et Pierre Gagné. J'ai fait dresser ma généalogie; je l'ai montrée avec orgueil à des amis, à des étrangers qui ont envié mon sort, car eux ne savaient guère d'où ils venaient. Leur étonnement a stimulé ma fierté.

J'ai songé ensuite à la sorte d'héritage que m'ont légué mes lointains aïeux. Héritage matériel ? Peut-être pour quelques-uns, pas pour moi. Qu'importe, la richesse est tellement transitoire. Et d'ailleurs la vraie richesse, durable celle-là et dont je bénéficie avec tous mes cousins et cousines, c'est la part qu'ils ont prise dans le développement du pays et qui s'épanouit constamment par les soins de leurs descendants.

Héritage naturel ? Assurément, et il n'est pas mince. Quoi ! le sang qui coule dans mes veines, c'est le sang de l'ancêtre; les cellules de mon corps ont leur point de départ dans ces hommes qui s'appelaient Louis et Pierre Gagné. J'ai hérité d'eux des traits physiques, des aptitudes physiques. Je ne suis pas comme tout le monde; je suis — avec les additions du sang des unions — un Gagné authentique, un Gagné fier de son sang et d'être ce qu'il est. Ça aussi j'allais l'oublier.

Héritage intellectuel ? Mon esprit doit-il quelque chose aux colons de 1650 ? Sans aucun doute. Chacun de nous est Gagné par ses façons de penser, ses talents, sa manière d'agir. Les qualités et défauts de mon esprit je les tiens, en bonne part, du premier Gagné qui mit le pied sur les bords du St-Laurent. Tiens, je n'y pensais pas !

Héritage moral ? Mon cœur bat à la façon des Gagné; ma langue parle la langue des Gagné; ma religion est celle des Gagné; mes traditions sont celles des Gagné; mes qualités et mes défauts me viennent des Gagné (au moins pour une bonne moitié). Voilà un fameux héritage, même si les circonstances l'ont quelque peu modifié. Héritage impérissable de vertus et de foi, le plus magnifique qui soit !

Par ces chemins j'en suis venu à la conclusion que je suis légataire d'un riche héritage, riche par ses valeurs irremplaçables, riche par la variété même de ses éléments composants.

Avais-je d'autres raisons de m'inscrire comme membre de la "grande famille"? Je me suis arrêté à cette pensée qui ne m'était jamais venue à l'esprit: les Gagné-Bellavance d'il y a trois siècles apportaient ici une semence qui a été bénie de Dieu comme la descendance d'Abraham. Ils étaient deux en 1650 qui fondèrent deux familles. Combien sommes-nous aujourd'hui? Plus de 3000 familles formant un ensemble étonnant de vingt à trente mille descendants vivants. Quelle fécondité, quelle masse puissante, quel actif pour la nation! Les Gagné appartiennent aux 200 familles les plus prolifiques du pays. Ces 200 familles forment à elles seules le gros du peuple canadien-français, quelque chose comme 4,000,000 d'individus sur une population globale de 6 à 7 millions! Vous et moi, nous sommes membres de ce groupe merveilleux. La grande famille des Gagné est l'une des colonnes puissantes qui soutiennent l'édifice de la nation. Cette pensée a doublé ma fierté. Je n'avais jamais songé quel rôle éminent m'était dévolu, en tant que Gagné, en plein milieu du XX<sup>ème</sup> siècle. Nous sommes les héritiers du travail modeste, patient, honnête de nos ascendants. Par leur travail ils ont créé des richesses dont la somme constitue une notable part de la valeur actuelle du pays. Dix générations de Gagné ont collaboré à faire de nous des chrétiens fidèles à leur Dieu, des citoyens probes, travailleurs, respectueux des lois, entêtés dans le bien: en somme de bons citoyens.

Les Gagné fournissent une large proportion aux diverses carrières, métiers et professions. On les trouve partout et partout respectés: prêtres, cultivateurs, hommes d'affaires, industriels, professionnels. Nous avons des évêques, des chanoines, des religieux et religieuses; nous avons des professeurs, des députés, des magistrats et des juges. Sous le nom de Gagné ou sous un autre, les descendants de Louis et Pierre Gagné font partout leur marque. En lisant cette nomenclature j'ai dû me défendre d'une pensée d'orgueil. L'inventaire est incomplet, mais il est reluisant. Soyons-en fiers.

Pour toutes ces raisons, nous les membres de la grande famille, nous nous devons de rendre hommage, un hommage solennel, à nos valeureux ancêtres. Que tous soient de la partie. Nous éprouverons une grande joie à nous mieux connaître, à nous dénombrer, dans un hommage collectif aux précurseurs.

Donnons-nous résolument la main, comme des frères, afin de célébrer dans la joie, la fierté, la piété filiale, devant Dieu et les hommes, la noblesse de nos origines.

Telle est l'histoire de ma conversion.

## A NOS COUSINS DE FRANCE..... Abbé Hervé Gagné

A l'occasion de Noël, alors que l'on pense à adresser des vœux et des souhaits à tous nos amis et parents, il est bien difficile pour l'Association des familles Gagné et Bellavance d'oublier les Cousins de France.

Par la voix de ce bulletin nous voulons offrir aux familles Gasnier du Perche, de la Sarthe et de la Beauce, nos meilleurs vœux et les assurer de notre souvenir et de notre amitié.

Il faut que tous les membres de notre Association connaissent qu'à la suite du grand mouvement canadien des dernières années pour grouper les membres de grandes familles, comme celles des Gravel, des Bouchard, des Fortin, il y a en France une sorte d'écho ou de réponse.

Dans certains milieux il se fait un travail considérable de recherches historiques et généalogiques pour fournir les renseignements nécessaires aux organisateurs du Québec, ou encore de sérieux efforts pour mettre sur pied des organisations qui grouperont les familles de même origine. Ainsi, il s'est trouvé des hommes-clefs comme M. Henri Prévost du « Journal de Bonnetable », M. Bouchard de Saint-Cosme-de-Vair, qui, en plus d'être extrêmement intéressés à notre Association des Familles Gagné et Bellavance, essaient avec la précieuse collaboration du Dr Georges Durand de Paris, Secrétaire de France-Canada et Président de Pays de Loire-Canada, de grouper en association ce qui reste des descendants Gasnier en France.

Aidée par M. Prévost et M. Bouchard, Mme Blot-Gasnier de Bonnetable se chargea de ce travail passionnant mais délicat et souvent ingrat, qui consiste à fouiller dans les vieux registres d'état civil des communes où l'on retrouve des traces de la famille.

J'ai eu le bonheur de connaître ces cousins et précieux collaborateurs l'été dernier en visitant le pays de nos ancêtres en particulier Igé, Bonnetable, Saint-Cosme-de-Vair. L'accueil que j'y ai reçu a fixé à jamais mon souvenir et mon attachement à ces bonnes gens.

Ce serait, n'est-ce pas, chose magnifique, si aux grandes fêtes de 1953, il y avait présent un cousin de France apportant les hommages des familles Gasnier de l'Association française. Oui, pourquoi la vieille France de nos ancêtres ne serait-elle pas représentée à ces fêtes ?

C'est un vœu qui peut être formulé parce que la chose reste possible, surtout si notre Association continue de prospérer et si le travail qui s'accomplit actuellement en France pour rapprocher les descendants Gasnier conduisait à la formation d'une forte Association avec la protection de France-Canada et d'autres organismes.

*Les Directeurs de l'Association sont très heureux de pouvoir présenter ce bulletin spécial à l'occasion des fêtes. Si ce numéro a pu être réalisé, c'est grâce à la générosité d'un membre de la grande famille des Gagné-Bellavance qui s'est montré particulièrement dévoué envers l'Association, depuis ses débuts. Au nom de tous, un cordial merci.*